

## LE MARCHÉ DES GROS BOVINS DANS LE MONDE\*

### LE CHEPTEL – LES ABATTAGES

#### - Le cheptel (cf. tableau 1 en annexe)

En 2007, le cheptel bovin mondial a enregistré une hausse de 1,0 %, évolution moins importante que celles observées au cours des deux dernières années. Les replis dans certains pays, dont la Chine (- 0,7 %), l'Union européenne à 27 (- 0,4 %), la Russie (- 4,3 %) et le Canada (- 2,1 %), ont été compensés par les hausses, notamment au Brésil (+ 3,7 %), en Argentine (+ 2,0 %), aux USA (+ 0,3 %) et en Australie (+ 2,8 %).

En Argentine, le cheptel a progressé à la suite d'une recapitalisation liée à la reprise économique, ce qui a aussi permis un redressement de la production. Le niveau du cheptel argentin a atteint ainsi son niveau le plus élevé depuis 10 ans.

Avec un accroissement de 6,5 millions de têtes au Brésil, le troupeau continue à se développer dans la zone sub-tropicale du pays, grâce à une progression du défrichage dans les Etats du sud-est. La hausse des cours mondiaux favorise l'expansion de la production brésilienne.

En Uruguay, le cheptel bovin a été en baisse (- 2,7 %) car l'ouverture du marché américain et la hausse des cours ont favorisé les abattages en 2006. La forte augmentation des surfaces utilisées en soja, dont la rentabilité est supérieure à celle de la production de viande, tend à diminuer les espaces pour les bovins. Le contexte actuel encourage les propriétaires fonciers à substituer à l'élevage cette production plus rentable. Néanmoins, avec 11,4 millions de têtes, le cheptel se situe à un niveau encore élevé.

En Australie, le cheptel bovin a enregistré une nouvelle hausse, de 2,8 %. La reconstitution du cheptel a été favorisée par les cours élevés de la viande sur le marché mondial mais le développement du troupeau est limité car ce pays a connu depuis 5 ans des sécheresses successives qui provoquent un accroissement des coûts de production. En Nouvelle-Zélande, le cheptel a légèrement reculé (- 1,1 %).

Le cheptel de l'Union européenne à 27 a poursuivi son repli structurel (- 0,4 %). Dans les Nouveaux Etats Membres (NEM), le cheptel a augmenté tandis que dans l'Union à 15, il a diminué.

En Russie, la baisse du cheptel s'est poursuivie à un rythme élevé (- 4,3 %).

Aux Etats-Unis, en dépit des difficultés pour exporter sur les marchés asiatiques, les prix restent élevés et les éleveurs ont augmenté le cheptel (+ 0,3 %) car les prix de la viande ont été attractifs. La reprise des importations d'animaux vivants en provenance du Canada et du Mexique s'est confirmée. Elles ont atteint 2,4 millions de têtes, ce qui a entraîné une diminution du prélèvement sur le cheptel mais a permis dans le même temps une progression des abattages.

#### - Les abattages (cf. tableau 2 en annexe)

Dans le monde, les abattages suivent l'évolution du cheptel et sont orientés à la hausse. En 2007, ils ont connu une progression de 2,0 %. Cette évolution résulte des forts accroissements

\* Les tableaux et les graphiques sont en annexe, de la page 124 à la page 126

enregistrés au Brésil, en Chine, en Australie, en Argentine et en Nouvelle-Zélande. Par contre, les abattages ont diminué en Russie, en Uruguay et sont restés stables aux Etats-Unis.

Aux Etats-Unis, la production de viande stagne (- 0,1 %) malgré la hausse des importations d'animaux vivants pour l'engraissement. La hausse des prix favorise le développement de l'engraissement. Les exportations vers le Japon et la Corée reprennent progressivement en dépit des restrictions sanitaires imposées.

En Australie, les abattages ont augmenté de 3,6 %. Le courant d'exportations vers le Japon et la Corée subit à nouveau la concurrence des Etats-Unis. La fermeture, depuis trois ans, des marchés de la Corée du Sud et du Japon aux viandes américaines a entraîné une hausse des cours et a amélioré la rentabilité malgré la progression des coûts liés à la sécheresse. Toutefois, celle-ci impose aux éleveurs de limiter la capitalisation du cheptel car ils rencontrent des difficultés, notamment des coûts croissants, pour nourrir le bétail.

Les abattages ont progressé en Nouvelle-Zélande (+ 3,8 %) mais sont restés sous les niveaux de 2004 et 2005. En effet, au cours de ces deux années, ils avaient beaucoup augmenté pour satisfaire la demande des exportateurs sur les marchés asiatiques.

La forte croissance de la production brésilienne s'est poursuivie en 2007 (+ 5,0 %), conséquence de la hausse très rapide du cheptel dans la zone tropicale, en Amazonie. La persistance des foyers de fièvre aphteuse depuis deux ans dans des Etats à fort potentiel exportateur (Paraná, Mato Grosso do Sul et Sao Paulo) entraîne des difficultés pour l'exportation vers l'Union européenne, qui a envoyé une mission pour évaluer l'étendue de l'épidémie. Les abattages se développent pour satisfaire des exportations en forte augmentation, au détriment de la consommation qui croît plus lentement. La hausse du taux de change du real par rapport aux autres monnaies, et notamment du dollar, n'a pas eu un impact significatif sur la hausse des cours entraînée par la rentabilité du secteur à l'exportation. Toutefois, la présence massive des viandes brésiliennes sur le marché atlantique rassure les producteurs quant aux débouchés de la production et à la rentabilité future du secteur, ce qui favorise les investissements et l'expansion de la zone défrichée.

En Uruguay, les abattages ont fortement diminué (- 11,3 %) et sont revenus à un niveau faible par rapport aux années précédentes. Cette évolution apparaît comme un report des sorties dans l'attente d'une poursuite de la hausse des cours mondiaux. Toutefois, l'introduction progressive de la culture du soja à grande échelle pourrait limiter rapidement l'expansion du secteur bovin par manque de surfaces.

En Argentine, en 2007, la production de viande bovine a enregistré une hausse de 2,3 %, et a atteint 3,105 millions de tec. Cette progression a été, pour l'essentiel, orientée vers le marché intérieur. La hausse des cours a facilité le développement des investissements liés à un élevage moins extensif. Le gouvernement envisage d'assouplir les restrictions aux exportations pour le mois d'avril 2008.

La production a diminué en Russie (- 2,3 %) ainsi que dans les pays d'Europe non membres de l'Union européenne.

En Chine, les abattages ont augmenté de 4,8 % tandis qu'au Japon ils sont restés stables. En Inde, ils enregistrent un accroissement continu mais lent.

## LES ECHANGES

En 2007, les échanges de viande bovine ont enregistré un record et ont dépassé 6,6 millions de tonnes, après la stagnation du commerce observée en 2006. Cette progression de plus de 300.000 tec résulte en particulier de la hausse des échanges sur le marché atlantique mais aussi sur le marché pacifique, avec le retour des Etats-Unis en tant que pays exportateur. La

très légère reprise du commerce sur le marché pacifique a accompagné la progression des exportations sur le marché atlantique malgré le repli de celles de l'Union européenne.

Les fortes limitations des échanges qui avaient suivi la découverte d'un cas d'ESB au Canada en 2003, et en 2004 aux USA, ainsi qu'un nouveau cas en juin 2005, ont été progressivement surmontées au cours des deux dernières années. Le commerce a sensiblement augmenté, notamment avec le retour des USA sur les marchés asiatiques avec les exportations ont été en progression de 330.000 tec en deux ans. Pourtant ce chiffre est encore loin du million de tonnes réalisé en 2003.

#### **- Les exportations** (cf. tableau 3 en annexe)

Les exportations de viande des pays latino-américains ont augmenté en 2007 et poursuivent ainsi leur progression entamée il y a près de 10 ans. Elles ont augmenté de près de 300.000 tec, après une stabilité en 2006. Cette évolution résulte de la progression modeste des exportations argentines et de la poursuite de l'expansion de celles du Brésil. En Uruguay, par contre, les exportations ont fortement diminué.

Les exportations de l'Argentine, qui ont atteint 595.000 tec, ont connu en 2007 une hausse de 5,3 % mais sont encore inférieures à celles de 2004. Les exportateurs se sont adaptés aux nouvelles normes imposées au secteur par le gouvernement. Celui-ci a souhaité limiter la progression des prix intérieurs qui risquait de relancer la hausse des prix, déjà très importante. Ainsi, pour soutenir la croissance forte de l'économie, il a accru les taxes à l'exportation. Toutefois, compte tenu de la hausse des cours mondiaux, la quasi-stabilité des exportations en volume n'a pas affecté le montant en valeur qui, en 2007, a atteint 1,4 milliard de dollars, soit un niveau supérieur à celui de 2005. La progression des prix FOB argentins a été de l'ordre de 15 % sur un an, après 27 % en 2006.

En 2007, le Brésil reste sans conteste le premier exportateur mondial de viande bovine, dépassant l'Australie de près de 1 million de tonnes. Les expéditions brésiliennes ont progressé de 15,2 % (+ 416.000 tec) pour atteindre 2,400 millions de tec. Les exportations de ce pays ont fortement augmenté tout au long de l'année après l'assouplissement des restrictions sanitaires qui avaient été imposées par l'Union européenne, les pays du Moyen-Orient et la Russie suite à la découverte de foyers de fièvre aphteuse dans les Etats de Mato Grosso do Sul, Sao Paulo et Paraná, fin 2005.

Les exportations de l'Uruguay ont diminué de 60.000 tec (- 13,0 %), limitées par la baisse de production malgré le repli de la consommation intérieure. Cela s'explique en particulier par la forte progression des prix de la viande. Comme ce fut le cas en Argentine en 2006 et 2007, les exportations ont été aussi importantes en valeur même si elles ont baissé en volume.

Sur le marché pacifique, l'Australie a augmenté ses exportations de 1,4 % (+ 20.000 tec) mais dans un contexte économique et concurrentiel moins favorable, compte tenu du retour des USA sur le marché. Toutefois, malgré le maintien du potentiel, son offre a été limitée par la sécheresse. Les prix australiens ont été en hausse après la baisse observée en 2006. Les exportations australiennes ont légèrement progressé vers les USA où elles ont profité de la baisse des exportations de la Nouvelle-Zélande.

Les USA, qui restent un pays fortement déficitaire, ont exporté en 2007 650.000 tec de viandes bovines, avec un retour remarqué sur les marchés asiatiques. Le Canada et le Mexique ont été leurs principaux clients. Les autres marchés, très intéressants compte tenu du haut niveau de pouvoir d'achat, notamment le Japon et la Corée, ont été à l'origine d'importants achats à compter du mois de mai. Le Japon a ainsi importé 150.000 tec tandis que la Corée a développé

ses importations sur un rythme équivalent à 80.000 tec par an. Les normes pour l'achat de viandes bovines américaines, imposées par les acheteurs japonais, notamment d'âge, de type d'animaux et de conditions sanitaires, ont progressivement pu être respectées par les producteurs américains.

En 2007, les exportations canadiennes, notamment d'animaux vivants vers les USA, ont atteint 1,260 million de têtes et les exportations de viande, en forte et rapide progression, ont atteint 450.000 tec vers les Etats-Unis, un niveau quasi équivalent à celui de l'Australie.

La stagnation de la production et la forte diminution des restitutions ont été à l'origine de la réduction des exportations européennes qui n'ont atteint que 195.000 tec (- 15,6 %).

### **- Les importations** (cf. tableau 4 en annexe)

En 2007, les achats des principaux pays importateurs ont augmenté de 164.000 tec suite à la forte hausse des importations de la Russie, des USA, du Japon, du Canada, de la Corée du Sud mais aussi des pays du Moyen-Orient qui ont augmenté leurs achats grâce à la progression des revenus pétroliers.

Au Japon, la réouverture partielle du marché aux viandes américaines en 2007 a entraîné un accroissement modeste de 37.000 tec (+ 5,5 %). Le Japon a augmenté ses achats en provenance des USA, mais aussi d'Australie, tandis que les importations en provenance de Nouvelle-Zélande ont diminué. La situation a été analogue en Corée du Sud mais a concerné des volumes moins importants. Dans le reste des pays de la côte asiatique du Pacifique, le Brésil et l'Inde tendent à s'imposer avec des volumes de plus en plus significatifs.

Les Etats-Unis restent en 2007 les premiers importateurs mondiaux avec 1,7 million de tec, hors animaux vivants. En plus de ces volumes qui représentent près d'un quart des échanges mondiaux, les importations d'animaux vivants en provenance du Mexique et du Canada ont atteint des niveaux considérables et portent sur 2,4 millions de têtes. L'Australie reste, avec 490.000 tec, le principal exportateur vers les USA, suivie par le Canada avec 445.000 tec, la Nouvelle-Zélande avec 275.000 tec et l'Uruguay avec 200.000 tec.

En 2007, la Russie a importé 1,050 million de tec, ce qui la place au deuxième rang des importateurs mondiaux. Ses principaux fournisseurs ont été le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay, et dans une moindre mesure les pays du nord et de l'est de l'Union. Le système de contingentement mis en place pour maîtriser les importations à compter du 1<sup>er</sup> avril 2003 a été abandonné car, dans les faits, le gouvernement a accepté le dépassement des importations sans imposer de taxes.

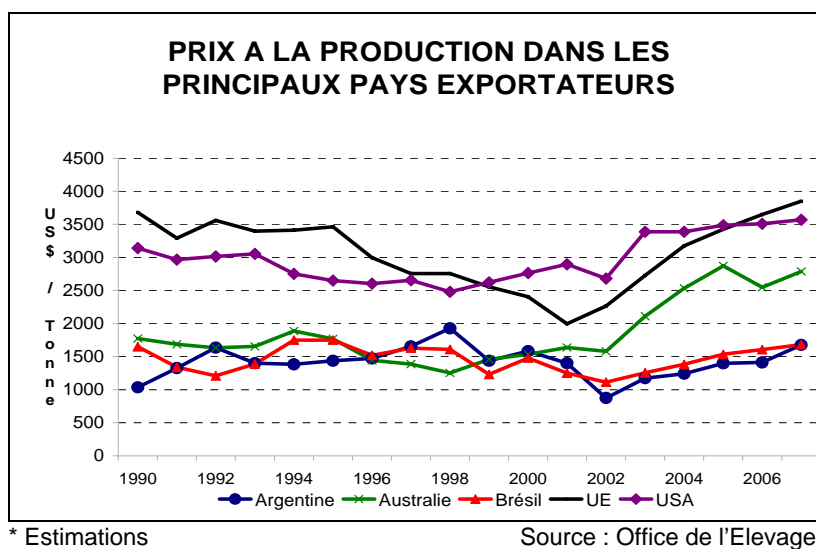
### **LES PRIX** (cf. tableau 5 en annexe)

En 2007, les prix à la production des gros bovins, exprimés en dollar américain, ont été orientés à la hausse dans la plupart des grands pays producteurs et exportateurs. Cette tendance se maintient depuis quatre ans et se place dans un contexte de hausse générale des cours des matières premières.

Les diverses restrictions imposées en matière sanitaire par la Corée du Sud ou le Japon, concernant les exportations américaines de viandes bovines, n'ont pas provoqué de baisse des cours aux USA, où les prix sont restés orientés à la hausse, et ce malgré un niveau élevé, car la demande est restée très soutenue.

Dans l'Union à 27, la baisse des cours en euros correspond à des évolutions propres de pays où les prix mondiaux n'ont eu aucune incidence. Malgré la baisse des cours, les prix restent à de hauts niveaux, comparables à ceux pratiqués au début des années 90, avant les crises de l'ESB. Cette tendance s'est consolidée dans le cadre d'un marché plus ouvert aux importations, favorisées par la hausse de l'euro. Exprimés en dollar, les prix dans l'Union ont augmenté de 5,5 % à la suite de la dévaluation du dollar de 9,2 %.

Dans les pays du Mercosur, les cours des bovins ont été également orientés à la hausse en 2007. En Argentine, malgré les efforts du gouvernement, ils ont enregistré une progression sensible. Ainsi, les prix à la production se situaient à 0,76 US \$ / kg vif, soit un niveau comparable à celui de la précédente décennie. Au Brésil, les prix, exprimés en dollar américain, ont progressé de 4,6 %, tirés par la demande internationale, et malgré la hausse du real par rapport au dollar.



## LA CONSOMMATION (cf. tableaux 6 et 7 en annexe)

En 2007, la consommation mondiale de viande bovine a été en hausse de 2,0 %, évolution positive dans la plupart des pays, à l'exception notable de l'Uruguay.

En Chine, la hausse de la production a permis d'accroître les disponibilités pour la consommation qui s'est accrue très rapidement (+ 4,7 %), après une progression de 5,2 % en 2006. La Chine pourrait devenir le deuxième consommateur mondial à la fin de la décennie.

La hausse de la production en Argentine et la quasi-stagnation des exportations ont permis la poursuite de la forte reprise de la consommation (+ 2,3 %). Avec 67,3 kg par tête, les Argentins sont les premiers consommateurs mondiaux.

La baisse de la production en Uruguay a entraîné une baisse de la consommation (- 17,0 %).

Les pays du Moyen-Orient ont également enregistré une hausse avec la reprise des importations facilitées par leurs disponibilités financières grâce à la hausse des cours du pétrole.

La consommation a aussi légèrement augmenté en Australie (+ 1,3 %) avec la hausse des abattages.

Dans l'Union européenne à 27, la consommation a connu une hausse de 1,3 %.

Au Canada, la consommation totale a légèrement augmenté (+ 0,4 %) et demeure à des niveaux élevés. Néanmoins, du fait de cette faible variation, la baisse de la consommation par tête a été modérée.

Aux Etats-Unis, la consommation est restée à des niveaux élevés mais a enregistré une légère baisse liée à la reprise des exportations vers les marchés de l'Asie que n'a pas compensée la progression des importations.

La hausse des importations en Corée du Sud et au Japon a entraîné une progression des disponibilités et donc une hausse de la consommation.

### **LES PREVISIONS POUR 2008**

#### **La production et les échanges**

En 2008, le cheptel et les abattages devraient rester globalement stables dans le monde, et ce d'autant plus que la hausse des coûts de l'alimentation animale et la hausse des prix du pétrole, entamées mi-2007, devraient provoquer un ralentissement de la croissance économique.

La Chine, le Brésil, l'Inde, l'Argentine et l'Uruguay devraient enregistrer une progression de la production.

La production devrait augmenter aussi dans l'UE à 27, d'environ 0,8 %. Par contre, elle pourrait diminuer au Mexique, en Russie et aux Etats-Unis.

Ainsi, la production des pays fortement importateurs devrait baisser tandis qu'elle devrait se développer dans les pays exportateurs. La production de ces derniers a été favorisée par les prix élevés et leur rentabilité n'a pas été pénalisée par les hausses importantes des matières premières dont ils sont aussi généralement producteurs. C'est le cas notamment de l'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay. Par contre, les Etats-Unis devraient connaître un léger repli, tout comme l'Australie.

Les échanges mondiaux devraient enregistrer une nouvelle progression entraînée par l'accroissement des importations du Japon, de la Corée du Sud, des Etats-Unis et de la Russie. Le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay devraient accroître leurs exportations. L'Australie et la Nouvelle-Zélande devraient diminuer les leurs.

L'Union européenne pourrait encore diminuer ses ventes compte tenu de la faible rentabilité du commerce mondial pour les opérateurs européens.

#### **La consommation**

En 2008, la consommation de viande bovine devrait rester stable suivant l'évolution attendue de la production.

Des hausses très faibles sont attendues dans l'Union à 27, ainsi qu'au Japon, en Corée du Sud, dans l'Asie du Sud-est et en Chine, où l'évolution de la production permettra d'augmenter l'offre.

Au Brésil et en Argentine, la consommation devrait augmenter.

Par contre, elle devrait diminuer en Russie où les importations pourraient baisser compte tenu de la hausse des prix des viandes.

## Les prix

En Australie, les cours devraient rester tendus car la production devrait légèrement diminuer après la hausse de la production, par décapitalisation, qui devrait entraîner une baisse du cheptel, ce qui pourrait être aggravé s'il y a persistance de conditions météorologiques peu favorables.

En Argentine, le contrôle des prix de la viande bovine devrait se poursuivre au moins jusqu'au mois d'avril. Les disponibilités en viande devraient augmenter mais la demande, dopée par la forte croissance économique et la hausse du revenu des ménages, pourrait favoriser la poursuite de la hausse des prix à la production.

Au Brésil, les prix devraient augmenter sous le double effet de la demande pour l'exportation et de l'accroissement de la demande intérieure.

Les prix dans l'Union européenne devraient rester stables.

Aux Etats-Unis, les prix devraient augmenter malgré le ralentissement de la croissance économique. La diminution de la production sera compensée par une progression des importations. La réouverture des marchés asiatiques pourrait accroître les tensions sur la demande.

Tableau 1 : Cheptel bovin des principaux pays producteurs

millions de têtes

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Brésil	161,5	165,5	169,6	173,8	180,3	3,7
Chine	130,8	134,7	137,8	140,4	139,4	-0,7
Etats-Unis	96,1	94,9	95,4	96,7	97,0	0,3
Russie	23,5	22,3	21,1	19,9	19,0	-4,3
UE	90,1	88,5	87,3	90,9	90,5	-0,4
Argentine	50,9	50,8	50,2	50,2	51,2	2,0
Australie	27,5	26,6	27,3	27,8	28,6	2,8
Autres PECO <sup>(1)</sup>	5,8	5,9	5,7	5,7	5,7	0,0
Uruguay	12,3	12,0	12,0	11,7	11,4	-2,7
Nouvelle Zélande	9,8	9,5	9,4	9,4	9,3	-1,1
Japon	4,5	4,5	4,5	4,5	4,5	0,0
<b>TOTAL Pays sélectionnés</b>	<b>612,7</b>	<b>615,0</b>	<b>620,3</b>	<b>630,9</b>	<b>636,9</b>	<b>0,9</b>
<b>TOTAL MONDE</b>	<b>1331,5</b>	<b>1334,5</b>	<b>1348,0</b>	<b>1366,0</b>	<b>1379,0</b>	<b>1,0</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après USDA, FAO et Commission européenne

\*\* UE à 25 jusqu'en 2005, à 27 après

<sup>(1)</sup> Croatie, Bosnie et République fédérale de Yougoslavie

Tableau 2 : Abattages de gros bovins et de veaux dans les principaux pays producteurs

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Etats-Unis	12 039	11 261	11 318	11 981	11 969	-0,1
UE**	7 976	8 041	7 852	8 022	8 103	1,0
Russie	1 670	1 590	1 525	1 412	1 380	-2,3
Autres PECO <sup>(1)</sup>	345	353	345	345	355	2,9
Brésil	7 385	7 975	8 592	9 020	9 470	5,0
Chine	6 305	6 759	7 115	7 492	7 850	4,8
Argentine	2 621	3 024	3 132	3 034	3 105	2,3
Uruguay	450	495	520	524	465	-11,3
Australie	2 073	2 081	2 102	2 183	2 261	3,6
Nouvelle Zélande	693	720	705	655	680	3,8
Japon	495	515	506	503	503	0,0
<b>Total Pays sélectionnés</b>	<b>42 678</b>	<b>42 814</b>	<b>43 712</b>	<b>45 171</b>	<b>46 141</b>	<b>2,1</b>
<b>TOTAL MONDE</b>	<b>61 450</b>	<b>61 873</b>	<b>62 862</b>	<b>64 250</b>	<b>65 536</b>	<b>2,0</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après USDA, EUROSTAT, GIRA et FAO

\*\* UE à 25 jusqu'en 2005, à 27 après

<sup>(1)</sup> Croatie, Bosnie et République fédérale de Yougoslavie

**Tableau 3 : Principaux pays exportateurs de gros bovins et de veaux**  
- animaux vivants, viandes, conserves -

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Australie	1 264	1 394	1 388	1 430	1 450	1,4
Etats-Unis	1 142	209	317	519	650	25,2
Brésil	1 175	1 628	1 845	2 084	2 400	15,2
Canada	383	557	596	477	385	-19,3
UE**	418	402	286	231	195	-15,6
Pays accédant à l'UE	121					
Argentine	393	632	771	565	595	5,3
Nouvelle Zélande	548	594	577	530	515	-2,8
Uruguay	282	354	417	460	400	-13,0
Ukraine	144	81	61	45	44	-2,2
Autres PECO <sup>(1)</sup>	17	12	12	12	12	0,0
<b>Total Pays sélectionnés</b>	<b>5 887</b>	<b>5 863</b>	<b>6 270</b>	<b>6 353</b>	<b>6 646</b>	<b>4,6</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après GIRA, USDA, EUROSTAT et PROCAR

\*\* UE à 25 jusqu'en 2005, à 27 après

<sup>(1)</sup> Croatie, Bosnie et République fédérale de Yougoslavie

**Tableau 4 : Principaux pays importateurs de gros bovins et de veaux**  
- animaux vivants, viandes, conserves -

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Etats-Unis	1 872	2 045	2 291	2 192	2 304	5,1
UE**	507	544	534	513	505	-1,6
Pays accédant à l'UE	17					
Russie	720	719	978	939	1 050	11,8
Autres PECO <sup>(1)</sup>	55	54	31	31	31	0,0
Brésil	23	24	25	25	24	-4,0
Canada	274	123	151	180	225	25,0
Japon	851	634	686	678	715	5,5
Moyen-Orient <sup>(2)</sup>	663	756	811	988	1 100	11,3
Afrique hors Afr. Nord	123	115	106	112	115	2,7
Asie du Sud-Est	536	467	486	516	252	-51,2
Corée du Sud	444	224	250	298	315	5,7
<b>TOTAL Pays</b>	<b>6 085</b>	<b>5 705</b>	<b>6 349</b>	<b>6 472</b>	<b>6 636</b>	<b>1,9</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après GIRA, USDA et EUROSTAT

\*\* UE à 25 jusqu'en 2005, à 27 après

<sup>(1)</sup> Croatie, Bosnie et République fédérale de Yougoslavie<sup>(2)</sup> Afrique du Nord incluse

**Tableau 5 : Prix à la production des gros bovins**

en US\$ / tonne

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Argentine	1 174	1 242	1 399	1 411	1 676	18,8
Australie	2 111	2 533	2 873	2 549	2 788	9,4
Brésil	1 256	1 382	1 536	1 607	1 681	4,6
UE**	2 727	3 175	3 427	3 649	3 849	5,5
Etats-Unis	3 389	3 389	3 487	3 510	3 570	1,7

\* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après GIRA

\*\* UE à 25 jusqu'en 2006, à 27 après

Tableau 6 : Consommation de viande bovine dans les principaux pays

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Etats-Unis	12 339	12 667	12 663	12 834	12 815	-0,1
UE**	7 674	8 326	8 155	8 328	8 436	1,3
Pays accédant à l'UE	564					
Brésil	6 273	6 400	6 795	6 964	7 095	1,9
Chine	6 274	6 703	7 041	7 409	7 756	4,7
Russie	2 378	2 308	2 492	2 361	2 422	2,6
Autres PECO <sup>(1)</sup>	394	390	385	385	390	1,3
Argentine	2 228	2 392	2 361	2 469	2 525	2,3
Mexique	2 308	2 368	2 428	2 519	2 635	4,6
Moyen-Orient <sup>(2)</sup>	2 453	2 515	2 638	2 829	2 845	0,6
Japon	1 366	1 181	1 186	1 159	1 210	4,4
Inde	2 603	2 611	2 755	2 665	2 766	3,8
Canada	1 065	1 057	1 079	1 086	1 090	0,4
Australie	786	747	759	747	757	1,3
Afrique du Sud	612	628	722	753	764	1,5
Corée du Sud	540	378	414	395	420	6,3
Uruguay	200	210	190	188	156	-17,0
<b>TOTAL Pays</b>	<b>50 057</b>	<b>50 881</b>	<b>52 063</b>	<b>53 091</b>	<b>54 082</b>	<b>1,9</b>
<b>TOTAL MONDE</b>	<b>61 450</b>	<b>61 873</b>	<b>62 862</b>	<b>64 250</b>	<b>65 536</b>	<b>2,0</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après GIRA, EUROSTAT et FAO

\*\* UE à 25 jusqu'en 2005, à 27 après

<sup>(1)</sup> Croatie, Bosnie et République fédérale de Yougoslavie - <sup>(2)</sup> Afrique du Nord incluse

Tableau 7 : Consommation individuelle de viande bovine dans les principaux pays

kg/hab/an

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Argentine	58,7	64,5	61,2	63,6	67,3	5,9
Etats-Unis	42,5	43,2	42,8	43,1	42,6	-1,2
Australie	40,9	38,7	37,8	36,9	37,0	0,3
Brésil	34,5	34,8	36,5	37,0	37,3	0,8
Canada	33,1	31,0	32,9	32,8	32,6	-0,6
Uruguay	49,7	56,5	55,6	53,6	46,6	-13,1
UE**	17,8	17,6	17,2	16,9	17,0	0,7
Mexique	22,1	22,4	22,7	23,3	23,3	0,0
Russie	16,2	15,7	17,1	16,3	16,8	3,1
Afrique du Sud	13,9	15,0	15,8	16,9	15,8	-6,5
Corée du Sud	23,7	15,2	14,5	14,0	14,0	0,0
Japon	10,7	9,3	9,4	9,1	9,5	4,4
Pays accédant à l'UE	0,0					
Autres PECO <sup>(2)</sup>	7,9	8,0	8,0	8,0	8,0	0,0
Moyen-Orient <sup>(1)</sup>	6,1	6,5	6,3	6,6	6,8	3,0
Chine	4,9	5,2	5,5	5,6	5,9	5,4
Inde	2,4	2,4	2,3	2,3	2,3	0,0
<b>Total Pays sélectionnés</b>	<b>11,5</b>	<b>11,4</b>	<b>11,5</b>	<b>11,6</b>	<b>11,7</b>	<b>0,8</b>
<b>TOTAL MONDE</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>9,7</b>	<b>9,8</b>	<b>9,8</b>	<b>0,7</b>

\* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après GIRA, EUROSTAT et FAO

\*\* UE à 25 jusqu'en 2005, à 27 après

<sup>(1)</sup> Croatie, Bosnie et République fédérale de Yougoslavie - <sup>(2)</sup> Afrique du Nord incluse